

Feu vert du Parlement à la nomination de Gérard Rameix à la tête de l'AMF

L'Assemblée nationale et le Sénat ont donné leur feu vert à la nomination de Gérard Rameix à la tête de l'Autorité des marchés financiers (AMF), en remplacement de Jean-Pierre Jouyet parti diriger la Caisse des dépôts (CDC).

M. Rameix, actuel médiateur du crédit, avait besoin que trois cinquièmes des voix des commissions des Finances de l'Assemblée comme du Sénat, votant à bulletins secrets, ne s'opposent pas à sa nomination comme président de l'AMF par le président de la République.

A la commission de l'Assemblée, la nomination de M. Rameix a été quelque peu difficile puisqu'il a recueilli 16 voix favorables, 11 voix contre et une abstention. A celle du Sénat, il a obtenu 28 votes pour, 2 contre (les communistes) et deux abstentions.

M. Rameix, un énarque de 60 ans, ancien de la Cour des comptes, a passé près de 12 ans à l'AMF qu'il a quittée en janvier 2009. A son départ, il en était le secrétaire général.

En début de carrière, il a été en poste à la direction du budget du ministère de l'Economie et des Finances, de 1984 à 1986, puis conseiller technique du cabinet du Premier ministre Jacques Chirac, entre 1986 et 1988.

Il est devenu président de la Société Finindex à partir de 1990, avant de rejoindre la Caisse nationale d'assurance maladie des travailleurs salariés (CNAMTS) au poste de directeur en 1993.

Il a ensuite été nommé directeur adjoint du cabinet du Premier Ministre Alain Juppé en 1997. Il a occupé les fonctions de directeur général de la Commission des opérations de bourse (COB, devenue depuis l'AMF) jusqu'en novembre 2003.

De mai à septembre 2009 – date à laquelle il a été nommé Médiateur du crédit –, il occupait les fonctions de conseiller maître, président de section à la 5^e chambre à la Cour des comptes de Paris.